

L'IMPOSTURE

LA PROSTITUTION MISE À NU

PEEP
HOT
SEXY
GIRLS
VIP
STRIP



un film de ÈVE LAMONT

PRODUIT PAR
LES PRODUCTIONS DU RAPIDE-BLANC INC.

**RAPIDE
BLANC**

A. Elmo

L'IMPOSTURE

LA PROSTITUTION MISE À NU

un film de ÈVE LAMONT

La tendance actuelle à faire de la prostitution un métier « comme un autre » est démentie par des femmes qui se sont prostituées. Avec lucidité et courage, elles dévoilent la face cachée de ce prétendu « travail du sexe » qui ne relève pas d'un choix éclairé procurant richesse, plaisir et liberté.

Elles ont 22, 34 ou 48 ans, elles habitent Montréal, Québec ou Ottawa... Ces femmes qui ont récemment quitté la prostitution ou qui tentent d'en sortir, mènent un âpre combat pour se réinsérer socialement et retrouver quiétude et sécurité. Filmé avec une caméra de proximité, ce documentaire nous plonge au cœur de leur réalité.

Dans ce long processus parsemé d'embûches, chacune cherche à reprendre le contrôle de sa vie, à retrouver l'estime de soi et à s'offrir une place au soleil. Face au manque de moyens existants, une chercheuse anthropologue met en place une ressource autonome pour soutenir ces femmes dans leur démarche.

Québec, 2010, HD Cam, coul., 93 minutes

Documentaire

Recherche, scénario, réalisation, son et caméra : **Ève Lamont**

Montage image : **Louise Dugal**

Montage sonore : **Claude Beaugrand – Francine Poirier**

Musique : **Catherine Major**

Productrice : **Nicole Hubert**

Productrice exécutive : **Sylvie Van Brabant**

Produit par Les Productions du Rapide-Blanc

Avec la participation financière de

SODEC — Société de développement des entreprises culturelles — Québec

Québec — Crédit d'impôt cinéma et télévision — Gestion SODEC

Fonds des médias du Canada (FMC)

Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ)

Canada — Crédit d'impôt pour production cinématographique ou magnétoscopique canadienne

Avec la collaboration de

Radio-Canada

www.rapideblanc.ca

**RAPIDE
BLANC**

Source : Les Productions du Rapide-Blanc (514) 388-0482

Relations de presse : IXION COMMUNICATIONS (514) 495-8176

MOT DE LA RÉALISATRICE

La prostitution touche l'ensemble de la société et m'interpelle plus particulièrement en tant que femme. J'avais déjà côtoyé l'industrie du sexe et je connaissais des femmes qui avaient été dans le milieu. Ce qu'elles en disaient n'avait rien à voir avec ce qu'on entend généralement sur le sujet. Alors j'ai voulu vérifier plus amplement quelle était la situation réelle sur le terrain. En 2006, j'ai commencé ma recherche et, au fil des ans, j'ai sillonné le Québec. J'ai eu l'opportunité de rencontrer plus de 75 femmes qui ont pratiqué différentes formes de prostitution, dans les bars de danseuses, les salons de massage, agences d'escortes, la prostitution de rue, à Montréal, à Québec, en Montérégie, de même qu'à Ottawa.

Grâce à toutes ces femmes que j'ai rencontrées et aux récits de vie qu'elles m'ont confiés, j'ai pu comprendre leur existence et... l'évidence. Elles m'ont ouvert les yeux, non seulement sur la réalité de la prostitution, mais aussi sur ce qui les attend après, lorsqu'elles veulent s'en sortir. Par les temps qui courent, il y a des gens qui parlent en leur nom, comme le lobby de l'industrie du sexe. Il est temps qu'on les écoute, *elles*. Voilà pourquoi ce film existe.

J'ai donc filmé certaines d'entre elles avec le souci de montrer une diversité de parcours et de points de vue, puisque chaque personne est unique et a son expérience propre. Mais il y avait tant de similarités entre chacune de leurs histoires! Si une infime minorité de femmes dit avoir choisi cette voie et bien vivre la prostitution, pour l'immense majorité, il en va tout autrement. La réalité est que l'entrée dans la prostitution relève rarement d'un choix de vie éclairé et consenti. La plupart du temps, les femmes sont propulsées dans l'industrie du sexe par la tromperie ou même sous la contrainte, suite à un passé d'abus et d'agressions sexuelles, par un système d'exploitation qui profite de leur pauvreté économique et de leur vulnérabilité.

Dans notre société qui banalise la marchandisation du corps et du sexe des femmes, l'incitation à entrer dans le milieu de la prostitution se présente comme une option alléchante. Or, la grande majorité des jeunes femmes qui répondent à cet appel ignorent ce qui les attend. Elles prévoient que leur séjour y sera bref, le temps d'obtenir l'argent dont elles ont besoin. Mais la plupart

y resteront longtemps, ne verront plus la possibilité de faire autrement et au final se retrouveront aussi pauvres qu'à leur entrée dans ce milieu. Pour celles qui trouveront cette force incroyable d'en sortir, alors qu'il n'y a pratiquement aucun service pour les aider en ce sens, elles se retrouveront bien souvent isolées, enfoncées dans la pauvreté, avec une sexualité anéantie, des problèmes de toxicomanie, le corps et l'âme meurtris.

Le film est une mise à nu de la prostitution, par des femmes qui l'ont vécu et qui luttent pour en sortir, courageusement. Elles ont eu la générosité de prendre la parole, certaines à visage découvert et d'autres sous le couvert de l'anonymat, pour éviter jugements et repréailles. Elles m'ont dit vouloir témoigner pour que leur expérience ne soit pas vaine. Une des participantes au film, Deborah, souhaitait que « d'autres jeunes filles ne passent pas par où elle était passée ». Ce film est son testament.

Je tiens à remercier de tout cœur toutes ces femmes par qui ce film a été rendu possible, pour la confiance qu'elles m'ont accordée, pour m'avoir laissé entrer dans leur vie et suivre leur évolution. Elles m'ont beaucoup appris et ont su déboulonner bien des idées reçues sur la prostitution.

Il y a des mythes persistants dans notre société, comme celui-ci : la prostitution est le plus vieux métier du monde... alors pourquoi ne pas le rendre légal? En effet, bien des gens pensent que la prostitution est un métier comme un autre et en parlent en terme de « travail du sexe ». Les défenseurs de la prostitution vont même jusqu'à invoquer la richesse, le plaisir sexuel et la liberté pour les femmes. Voilà L'IMPOSTURE.

Mais la question fondamentale n'est pas de savoir pourquoi certaines femmes « choisissent » de se prostituer, mais plutôt au nom de quoi certains hommes sont autorisés à acheter du sexe et à utiliser le corps de femmes et d'enfants. Est-ce normal, au XXI^e siècle, de réduire un être humain à une marchandise sexuelle, un instrument de jouissance et un objet à consommer? **ÈVE LAMONT**

ÈVE LAMONT

RÉALISATRICE



Le travail de Ève Lamont, camérawoman et réalisatrice, est reconnu et a été largement diffusé au Québec, au Canada et à l'étranger. Ève Lamont se démarque en portant à l'écran des expériences qui sortent des sentiers battus, en réalisant des œuvres de convictions qui donnent une voix et un rôle prépondérant aux gens dont les droits et l'expression restent occultés et peu considérés dans la société. En suivant ses protagonistes de près, elle saisit la réalité à la manière du cinéma direct et plonge, caméra au poing, au cœur de réalités sociales méconnues. Ses documentaires agissent comme révélateurs d'enjeux sociaux sur la place publique et deviennent ainsi de véritables instruments de réflexion et de débat citoyen.

Son dernier long métrage, *L'imposture* (2010) propose une vision de l'intérieur sur la prostitution en suivant des femmes qui se sont prostituées et qui doivent livrer un âpre combat pour quitter l'industrie du sexe. Dans *Pas de pays sans paysans*, Ève Lamont va à la rencontre d'agriculteurs et de citoyens qui luttent contre l'agro-industrie et ont opté pour une agriculture pérenne qui préserve notre santé et l'environnement. Le film *Squat!* (2002) qui relate l'histoire d'un squat vécu par de jeunes squatteurs à Montréal, a reçu en 2003 le prix de la meilleure réalisation dans la catégorie long métrage documentaire canadien et le Prix humanitaire, au réputé festival documentaire Hot Docs, à Toronto. Dans le documentaire *Méchante Job* (2001), des précaires et chômeurs contestent l'exploitation du travail et la société productiviste en cherchant des alternatives au travail salarié.

RÉALISATIONS PRINCIPALES

- 2010** *L'IMPOSTURE*, documentaire long métrage, 93 min., Les Productions du Rapide-Blanc, en collaboration avec Radio-Canada (sortie en salle : février 2011)
- 2005** *PAS DE PAYS SANS PAYSANS*, documentaire long métrage, 90 min., Les Productions du Rapide-Blanc en coproduction avec l'ONF et en collaboration avec Télé-Québec.
- 2002** *SQUAT!*, documentaire long métrage, 83 min., Les Productions du Rapide-Blanc en collaboration avec le Réseau de l'information (RDI) et Radio-Canada.
• *Récipiendaire du prix de la meilleure réalisation dans la catégorie « long métrage documentaire canadien » et du Prix humanitaire en 2003 à Hot Docs, Festival international de films documentaires de Toronto.*
- 2001** *MÉCHANTE JOB*, documentaire long métrage, 70 min., Les Productions du Rapide-Blanc en collaboration avec RDI.
- 1996-**
- 1997** *PIGNON SUR RUE*, série d'émissions jeunesse, 25 min. x 28, production : Trinôme Inter., diffusion : Télé-Québec et TVO.
- 1994** *EN DEHORS DU MONDE*, documentaire, 24 min.
- 1993** *LA BOMBE ÉCONOMIQUE*, documentaire, 15 min.
- 1992** *PAS DANS 'RUE*, fiction, 43 min.
- 1990** *LA REVANCHE DES SORCIÈRES*, vidéo-art, 20 min.
- 1988** *DES SQUATTEUREUSES*, documentaire, 48 min.
• *Mention : 2^e prix du public au Festival international de films et vidéos de femmes de Montréal, 1988.*

NICOLE HUBERT

PRODUCTRICE



Nicole Hubert est une productrice engagée dont le travail permet à des documentaristes de s'exprimer, et ce, depuis 30 ans. Elle produit des documentaires féministes, d'abord au *Groupe Intervention Vidéo*

de Montréal (GIV), puis elle se joint en 1990 au Studio des femmes (*Studio D*) du Programme anglais de l'Office national du film du Canada. Elle épouse avec enthousiasme le mandat du Studio d'offrir aux femmes cinéastes de tous les milieux et de toutes les régions du Canada, l'occasion de s'exprimer par la voie du cinéma. Elle y produit dix films qui récoltent de nombreuses mentions, tant au niveau national qu'international.

Nicole Hubert se joint aux *Productions du Rapide-Blanc* en 1998 où elle assume le développement et la production de plusieurs documentaires. On pense entre autres à : *Squat!* (2002), qui décrit de l'intérieur l'aventure du premier squat politique au Québec, qui a remporté le prix de la meilleure réalisation pour un long métrage et le prix Humanitaire au festival *Hot Docs* de Toronto en 2003; *Pas de pays sans paysans* (2005), sur l'état du monde agricole; *À force de rêves* (2006), film d'ouverture de la 9^e édition des *Rencontres internationales du documentaire de Montréal*, qui s'est mérité le prix *Jutra du Meilleur documentaire* en 2007 et le *prix spécial du jury*, de la catégorie *Meilleur long métrage canadien*, au festival *Hot Docs*, en 2007. Ces longs métrages ont été projetés très largement à travers le Québec et le Canada. Avec la sortie de *L'Imposture*, Nicole Hubert maintient sa vision et celle des *Productions du Rapide-Blanc* de produire des documentaires qui provoquent un questionnement et jettent un regard différent sur des enjeux sociaux importants de notre époque.

RAPIDE BLANC

LES PRODUCTIONS DU RAPIDE-BLANC, 25 ANS DE FILMS À CONTRE-COURANT

Un désir de capter et traduire le réel, une quête incessante de sujets essentiels, un regard pénétrant sur notre société, un espace de liberté créatrice pour les auteurs et cinéastes qui ont un droit de décision finale sur leurs films, voilà ce qui définit d'abord Les Productions du Rapide-Blanc. Depuis 25 ans, cette compagnie fondée par Serge Giguère et Sylvie Van Brabant porte attention au monde qui l'entoure et, à travers des films percutants, poétiques, personnels ou critiques, met de l'avant un engagement envers la culture populaire et les questions d'ordre humain, social et environnemental. Résolument ouverte à la parole de la relève, cette maison de production accueille de jeunes créateurs et les encourage à exprimer leur vision, à faire entendre leur voix. Aujourd'hui, avec 24 films achevés et plusieurs projets en devenir, Les Productions du Rapide-Blanc restent tournées vers l'avenir, résolues à y jouer un rôle influent.

PRODUITS AUX PRODUCTIONS DU RAPIDE-BLANC

- 2010** *L'IMPOSTURE*, documentaire long métrage, 93 min., Réalisation Ève Lamont, Les Productions du Rapide-Blanc en collaboration avec Radio-Canada
- 2006** *À FORCE DE RÊVES*, documentaire long métrage, 83 min., Réalisation Serge Giguère, Les Productions du Rapide-Blanc en coproduction avec l'ONF (Colette Loumède).
- *Jutra du meilleur documentaire 2007*, *Prix spécial du jury*, catégorie Meilleur long métrage canadien, *HOT DOCS*, Toronto 2007, *Prix La Vague du meilleur documentaire*, Festival international de cinéma francophone en Acadie (FICFA), *Prix NFB du meilleur documentaire canadien (NFB Best Canadian Documentary Award)* Festival du Film International de Calgary 2007
- 2005** *PAS DE PAYS SANS PAYSANS*, documentaire long métrage, 90 min., Réalisation Ève Lamont, Les Productions du Rapide-Blanc en coproduction avec l'ONF (Colette Loumède) et en collaboration avec Télé-Québec.
- 2003** *SUR LES TRACES DE RIEL*, documentaire 52 min. Réalisation Sylvie Van Brabant, Productions du Rapide-Blanc en collaboration avec Télé-Québec et Radio-Canada.
- Finaliste « meilleur documentaire » Festival *Présence Autochtone*, TERRES EN VUES, 2003.
- 2002** *SQUAT!*, documentaire long métrage, 83 min., Réalisation Ève Lamont, Les Productions du Rapide-Blanc en collaboration avec RDI et Radio-Canada.
- Prix de la meilleure réalisation dans la catégorie « long métrage documentaire canadien » et du Prix humanitaire *HOT DOCS*, Toronto, 2003.
- 2002** *RIVIÈRES D'ARGENT*, documentaire 50 min., Réalisation Michel Gauthier, Productions du Rapide-Blanc en collaboration avec RDI et Radio-Canada.
- 2001** *MÉCHANTE JOB*, documentaire long métrage, 70 min., Réalisation Ève Lamont, Les Productions du Rapide-Blanc en collaboration avec RDI.
- 2001** *UN EVEREST DE L'INTÉRIEUR*, documentaire 52 min., Réalisation Sylvie Van Brabant et Claude-André Nadon, Productions du Rapide-Blanc en coproduction avec l'ONF (Yves Bisailon) en collaboration avec RDI.
- Prix Galaxi 2001, Association canadienne des télévisions par le câble. Grand Prix documentaire, Festival d'Autrans, France 2002.
- 1999** *ARJUNA*, documentaire 52 min., Réalisation Sylvie Van Brabant, Productions du Rapide-Blanc en coproduction avec l'ONF (Yves Bisailon) en collaboration avec Radio-Canada.
- Prix Fernand Seguin 2000.

